

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Max Singer à Helena Finger; Joe R. Boghio à Lucy Bing.

NAISSANCES.

Mmes Nicole Lutzka, une fille; John J. Piquette, jumelles; Antonio Riccobono, une fille; John T. Spindel, un garçon.

DECES.

John Helm, 82 ans, 3-22 Camp; Albert Mariano, 30 ans, 1-5 N. Roman; Mme Jeanne Dumser, 40 ans, 1-35 Champs Elysees; John Hincey, 30 ans, 717 Foucher; Eugene Desdunes, 77 ans, 2410 Decatur; Arthur J. Frahn, 38 ans, 1212 Arts; F. J. Somer, 63 ans, 837 Pite; Henry Williams, 50 ans, McLehannville; James McCann, 16 mois, 721 Meipore; Lilly M. Brown, 9 mois, 609 Wagner; Nancy Dyas, 83 ans, Nashville, Tenn.; Mary Lee, 25 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ANDOIN.

Comparutions: Willie Clark Jarco; Aug. Foulton, vol avec effraction; John Amato, détournement. Acquittés: Thomas Fanner, violation de l'acte de 1903; Peter Miller, actes de violence; Mme M. O. Driscoll, attaque à main armée. Affaires abandonnées: Robert Leford, Elmore J. Miller, baccarat.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Emile Temple vs Eleanor Engle, demande de divorce. Durham Wozles Mills vs J. Dulberger, suite provisoire de \$1,375. Edna Knepp Lumber & Realty Co. vs Emile D. Levy, réclamation de \$420 sur des billets. John G. Huffman vs Hy B. Huffman et ails, demande de partage. Dr Chan W. Duval vs Hammond Co-operative Creamery Assn., réclamation de \$200. Bernard Gardner vs Aspasie O. Duplessis, demande de divorce.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Mme Theo. Cassagne à Romain L. Vibe, terrain, Carrollton, Canal, Douane et Pierre, \$2,500. Gentilly Terrace Co. à J. Hy La...

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Il n'est pas de médicament plus efficace que Cascarets pour débarrasser l'intestin de son contenu...



FRANCE-LAUNOIS & CO. MANUFACTURERS OF THE CASCARETS. 125 N. 3rd St. New York, N.Y.

Mort de Mme Gibbons.

Mme Gibbons, épouse de John T. Gibbons, un des négociants les plus connus de notre ville, frère de Son Excellence le Cardinal James Gibbons, de Baltimore, Md., est morte subitement mercredi soir à 10 heures. La mort de Mme Gibbons était totalement inattendue aussi le choc n'a-t-il été que plus douloureux pour les siens. Elle paraissait en excellente santé et le jour avant son décès avait encore fait une longue promenade en voiture. Mme Gibbons, de son nom de jeune fille Mlle Margaret Bolan, était née dans le comté de Clare, Irlande, mais habitait à la Nouvelle-Orléans depuis sa plus tendre enfance. Elle était bien connue dans les cercles de notre ville où l'on s'occupe de charité et son dévouement pour les malheureux était sans bornes. La défunte laisse son mari et six enfants, trois fils et trois filles, MM. George, John T. et Thomas Gibbons, Mme P. E. Burke et Miles Margaret et Vera Gibbons.

FAITS DIVERS.

Marchand attaqué et dévalisé

Les autorités de la paroisse de Jefferson et la police secrète de la Nouvelle-Orléans recherchent toujours activement les deux bandits qui dans la soirée de dimanche dernier ont attaqué et dévalisé M. Louis Guidry, un négociant bien connu de Waggaman, paroisse de Jefferson.

M. Guidry, quoique grièvement blessé par ses agresseurs a pu donner d'eux un signalement assez précis, qui permettra probablement à la police de les retrouver. M. Guidry tente de fermer son magasin comptant la recette de la journée, lorsqu'il entendit sur la galerie de sa maison un bruit suspect. Prenant une lampe à la main, il sortit afin de se rendre compte de la provenance de ce bruit. Il venait d'ouvrir la porte lorsqu'il se trouva face à face avec deux individus de mauvaise mine et sans prononcer mot lui appliquèrent un coup terrible sur le côté gauche de la tête au moyen d'une barre de fer ou d'une canne plombée.

Quelque étourdi par le coup M. Guidry tenta de résister mais ses agresseurs s'élançant sur lui et le lançant par-dessus la tête, il fut obligé de se rendre. Pendant que l'un d'eux le maintenait sur le placher l'autre s'empara de la recette, environ 20 dollars, puis les deux bandits détalèrent au moment où un voisin M. Guillotte attiré par les cris de M. Guidry, arrivait armé d'un fusil de chasse. M. Guillotte échappa plusieurs coups de son arme sur les tyards, malheureusement ses cartouches n'étaient chargées que de petit plomb qui apparemment n'atteignit pas le but car on ne releva aucune trace de sang dans les environs.

M. Guidry, dont l'état est très grave, a reçu des soins immédiats des Drs Maxime Landry, de la Nouvelle-Orléans et J. W. Pauche, de Amé. Les deux praticiens ont reconnu que le blessé était trop faible pour être transféré à la Nouvelle-Orléans. Il ne désespèrent cependant pas de le sauver et ont d'urgence fracturé du crâne et de plusieurs contusions à la face et à la poitrine.

L'enquête dans la paroisse de Jefferson est dirigée par le shérif Marreau et par plusieurs de ses députés. On a tout lieu de croire que les agresseurs de M. Guidry sont des vagabonds blancs, appartenant à cette classe spéciale d'individus qui suivent les cirques ambulants, toujours prêts à commettre un méfait quand l'occasion s'en présente, et qui malheureusement abondent dans les rues à cette saison de l'année.

Assemblée Générale.

Baton Rouge, 1er décembre. - M. John D. Wilkinson, de la paroisse Caddo, est arrivé de bonne heure ce matin à Baton Rouge et a officiellement annoncé qu'il postulerait comme candidat aux fonctions de gouverneur des Etats-Unis pour remplir la vacance créée par le décès de M. Mc Enery. M. Wilkinson sera probablement le seul candidat sérieux opposé au juge Thornton.

Dans la matinée sont aussi arrivés à Baton Rouge, M. Robert Broussard, congressiste du troisième district, et M. Eric et Beary, de Lafourche. Dans la soirée le bruit court à Baton Rouge que le congressiste Broussard pourrait aussi se candidater aux fonctions de sénateur.

par deux fois: -Parfon! Oh! pardon! Joette et Line voulaient poursuivre leur route vers la Faloise, mais Sauvageot les en empêcha. Ils entrèrent. Au fond, la grande maison semblait endormie, très calme. Pourtant, ils avaient à peine fait quelques pas le long des pelouses gelées et des massifs dégarais, que la porte de perrot s'ouvrait et qu'un homme, de haute taille, apparaissait sur le seuil.

Et tout de suite, les yeux braqués de larmes, Renaud reconnut Sauvageot-le-Dar. Alors, pris de crainte, il n'osa plus s'avancer. Le père, non plus, là-bas, ne bougeait pas. Ce fut un drame intense, qui dura ainsi quelques secondes... Renaud ne voyait plus rien. Oh! mon Renaud, viens, viens vite... il te tend les bras! C'était vrai!

Lui aussi, là-bas, du haut de perrot, Sauvageot avait reconnu l'enfant qui revenait, revêtu de cet uniforme sous lequel il avait souffert presque jusqu'à la mort, presque jusqu'à la mort... et son cœur s'était fondue. Lui aussi pleurerait... Voilà pourquoi il n'avait plus la force de faire un pas, à se reconstruire. Et Renaud eut entendu que son père lui murmurerait à l'oreille,

Mort de Mme Gibbons.

Mme Gibbons, épouse de John T. Gibbons, un des négociants les plus connus de notre ville, frère de Son Excellence le Cardinal James Gibbons, de Baltimore, Md., est morte subitement mercredi soir à 10 heures. La mort de Mme Gibbons était totalement inattendue aussi le choc n'a-t-il été que plus douloureux pour les siens. Elle paraissait en excellente santé et le jour avant son décès avait encore fait une longue promenade en voiture. Mme Gibbons, de son nom de jeune fille Mlle Margaret Bolan, était née dans le comté de Clare, Irlande, mais habitait à la Nouvelle-Orléans depuis sa plus tendre enfance. Elle était bien connue dans les cercles de notre ville où l'on s'occupe de charité et son dévouement pour les malheureux était sans bornes. La défunte laisse son mari et six enfants, trois fils et trois filles, MM. George, John T. et Thomas Gibbons, Mme P. E. Burke et Miles Margaret et Vera Gibbons.

Désastreux incendie rue Magasin.

Hier matin, peu après deux heures, un incendie a éclaté dans une maison portant le No 6064 rue Magasin, habitée par un coupleur italien, M. Caspar Termini, et sa famille, comprenant Mme Termini et deux fillettes, Pauline, âgée de 3 ans, et Leona, 14 mois.

Les flammes attisées par un vent violent du nord ont fait de rapides progrès que M. et Mme Termini ont éprouvé les plus grandes difficultés à quitter leur appartement en emportant leurs enfants dont les vêtements étaient déjà en feu. Les premiers secours, avant l'arrivée des pompiers, leur ont été portés par les employés d'un car de la ligne Henry Clay, qui en passant, avaient aperçu les flammes. M. et Mme Termini et leurs enfants furent enroulés dans des couvertures qui éteignirent les flammes de leurs vêtements, puis transportés dans une maison du voisinage où ils reçurent un premier soulagement.

A l'arrivée de l'ambulance ils furent immédiatement transférés à l'Hôpital de Charité où, en dépit des soins les plus pressés, la plus jeune des deux fillettes, Leona, ne tarda pas à rendre le dernier soupir. Les brûlures de M. et Mme Termini et de leur autre enfant, Pauline, quoique douloureuses, ne mettent pas leur vie en danger et à moins de complications imprévues, ils seront bientôt rétablis.

L'incendie a été, croit-on, causé par une étincelle qui a sauté de la cheminée jusque dans les pils d'une moustiquaire laquelle n'a pas tardé à flamber, entraînant avec elle aux rideaux et aux autres objets environnants.

La chambre était déjà pleine de flammes et de fumée au réveil des époux Termini, ce qui explique les difficultés qu'ils ont éprouvées à s'enfuir de leur domicile. La Grande arrivée des pompiers les flammes ont été rapidement circonscrites et ne se sont pas propagées aux bâtiments adjacents.

Le monoplane Pelletier.

Des essais du monoplane construit par M. Charles Pelletier, un inventeur de notre ville, auront lieu très prochainement au City Park. L'appareil est complètement terminé depuis quelques semaines et les connaisseurs le déclarent parfait sous tous les rapports. C'est la question du moteur qui a le plus contrarié M. Pelletier et lui a causé un retard assez considérable. Cette question est maintenant résolue car mercredi dernier il a reçu de St. Louis un moteur de 60 chevaux, marque Eldridge.

A l'heure actuelle trois mécaniciens sont à l'œuvre pour ajuster le moteur à l'aéroplane, travail qui nécessitera une dizaine de jours. M. Pelletier espère que son monoplane sera prêt à fonctionner vers le milieu du mois et qu'il pourra prendre part au meeting d'aviation qui aura lieu dans notre ville dans les derniers jours de décembre.

Le monoplane Pelletier est un appareil d'un type semblable au Blériot, dont il se distingue cependant par certaines améliorations dans l'hélice et le gouvernail.

frères écoutaient, tout pâles, sans force pour interrompre... -Et maintenant, interrogea Joseph, que vas-tu faire? -Que me conseilles-tu? -Je ne veux pas que tu retournes là-bas... Tu ferais par ne plus revenir... -Je peux vous dire maintenant que telle était mon intention... -Je suis même surpris que tu aies pu obtenir cette permission. -Moi, dit Renaud, j'ai été longtemps à m'y point oraire. -Et moi, fit Pervenche, entêté, je n'y crois pas encore. C'étaient si extraordinaires! -Va donc, mon fils. Je ne te retiendrai plus. Sois te conseillant ainsi, il me semble que je te salue la vie... Je sais que ta destination me causera des soucis, que les autorités allemandes s'en prendront à moi, que je serai frappé d'une forte amende. Je suis prêt à tout supporter... Tu ne seras pas loin de moi... Tu pourras, tout venir m'embrasser. Moi, j'irai te voir, car j'espère bien que'en France, au lieu de l'envoyer dans l'intérieur, on te permettra d'habiter la frontière... -Et se tournant vers Joette: -Bientôt le mariage, je suppose?... -A Renaud, la voix plus triste cette fois: -Tu as une réparation à me faire à moi, mon fils. Renaud baissa les yeux. Re-

Le meeting d'aviation du City Park.

Le meeting d'aviation qui est donné sous les auspices de la New Orleans Item Association a été ouvert hier après-midi à trois heures, au Champ de Courses du City Park. Le temps était splendide, quoiqu'un peu froid, et une foule assez nombreuse, évaluée de 1,500 à 2,000 personnes avait pris place dans la grande tribune.

Malheureusement un vent assez fort qui s'est élevé vers deux heures du soir a empêché de continuer tant jusqu'à la tombée de la nuit, a retardé les départs et n'a pas permis aux aviateurs d'exhiber leur talent comme ils l'auraient voulu. Le signal annonçant l'ouverture du meeting a été donné à trois heures par M. Homer George. La première machine sortie des hangars a été un biplan Curtiss de 24 chevaux appartenant à l'aviateur Jimmy Ward.

Ward après avoir inspecté son moteur et donné quelques ordres à ses mécaniciens, a pris place sur le siège et n'a pas tardé à quitter la terre en dépit des rafales assez fortes qui gémissent considérablement sa machine. L'aviateur s'est élevé à une hauteur d'environ trente ou quarante pieds et a couvert les trois quarts du champ de course avant de redescendre.

Quelques minutes plus tard, sans se laisser décourager par les conditions atmosphériques, pourtant de moins en moins favorables, Ward a tenté un nouveau vol, qui comme le premier n'a eu qu'une durée très limitée. Après s'être élevé à une altitude d'environ 100 pieds l'aviateur est redescendu à terre en abandonnant les parties de poussière en suspension dans l'atmosphère, chassées par le vent violent, également considérablement sa vue ne lui permettant pas de diriger son appareil avec la sûreté voulue.

En présence de ces conditions défavorables les autres aviateurs n'ont pas voulu tenter l'épreuve et le meeting a été ajourné à cet après-midi.

La vitesse du vent, officiellement mesurée au City Park, était de 35 milles à l'heure. La journée d'aujourd'hui promet d'être excellente pour les aviateurs et si le vent tombe les concours seront de plus intéressants. En raison du peu de succès de la première journée les directeurs du meeting ont autorisé les spectateurs à conserver leurs billets d'entrée et ils pourront en conséquence assister à la séance d'aujourd'hui.

Il y a actuellement au City Park cinq aéroplanes, dont trois biplans Curtiss d'une force de 60 chevaux et deux autres biplans de 30 chevaux.

Les aviateurs inscrits sont: M. M. Eugene Ely, J. A. D. McCurdy, Augustus Post et Jimmy Ward, tous bien connus et qui ont assisté avec succès à la plupart des récents meetings aéroplanés.

Les directeurs du meeting sont M. W. R. Hamilton, Homer George, G. Abbott, A. L. Miner et T. G. Bush.

ACCIDENT FATAL

Jules Dufrance, âgé de 61 ans, demeurant rue St. Claude, près Tourot, a été victime d'un accident fatal hier. Il travaillait sur la levée au pied de la rue Ibergville vers onze heures du matin, lorsqu'il a été blessé par un mulet attelé à un camion que conduisait Jos. Read. Il a été transporté à l'hôpital où il est mort à six heures du soir.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

Mgr Bienk à White Castle.

White Castle, Lne, 1er décembre. -Mgr Bienk, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a passé la nuit de la journée d'hier à White Castle et y a confirmé deux cents enfants.

Pendant la cérémonie Mgr Bienk était assisté par les Révérends Pères de Maurizi, J. M. Massarlier, J. B. Jeanmar, Fred Bosch, John Sleson et P. Nies. L'archevêque est parti dans la soirée pour Donaldsonville.

DECES.

DUMSER - Décédé jeudi, 1er décembre 1910, à 12 10 heures à M. JEANNE ARTHUR, épouse de M. Adolph Dumser âgée de 42 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 2 décembre 1910, à 10 30 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1835 avenue des Champs Elysees coin de la rue Priar, avec son grand cercueil de Requiem à l'église de l'Association, rue Marais. Enterrément au cimetière de la Madeleine.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauments. 1108-1112 Rue St. Remparts. PHONE 1-HEMLOCK-608

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaument, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone - n'importe quel moment. 1-7-608-1-67

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

AUJOURD'HUI

CITY PARK RACE TRACK, 2:30 P. M. QUATRE DES PLUS GRANDS AVIATEURS DU MONDE

EUGENE ELY, AUGUSTUS POST, J. A. D. McCURDY, JIMMY WARD.

Envoies et Courses d'Aéroplanes

COMMENÇANT JEUDI ET DURANT JUSQU'A

Vendredi, Samedi, Dimanche.

NOUVELES AUSPICES DE LA

NEW ORLEANS ITEM AVIATION ASSOCIATION

WILL R. HAMILTON, Gérant.

ENTREE - - - - - 50 CENTS

ATRAIT DU PREMIER JOUR: Course entre Eugene Ely, dans son International Rheims, et S. L. Speer dans une Automobile Jackson

3-4-3

TULANE

Le soir et toute la semaine. Matinée Mer. et Sam. à 2. Prix: Soirée... 25c à \$1.00. Matinée... 25c à \$1.00.

ROBERT HILLIARD

DANS A FOOL THERE WAS

Seance Prochaine - "The Goodnight"

29 nov-31

Orpheum

Maîtrise tous les Soirs. LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS

LES CINQ OLYMPIENS LLOYD ET ROBERTS